Rencontre avec

Sébastien BACHOLLET

membre du Board de l'ICANN

Décembre 2010

DNS News : Sébastien Bachollet, bonjour. Vous venez d'être élu au siège n°15 du Board de l'ICANN, en tant que représentant des utilisateurs.

SB : Bonjour Loïc, merci de m'accueillir dans les colonnes de DNS News. C'est ma première interview suite à mon élection. Elle représente un moment important dans l'évolution de l'organisation. Le siège N°15 du Board de l'ICANN sera créé lorsque je prendrai mes fonctions à la fin de la réunion de Carthagène le 10 décembre 2010. Je représenterai donc la voix des milliards d'utilisateurs de l'Internet au Board de l'ICANN ;). 22 dossiers de candidature ont été examinés par un groupe multirégional (2 participants de chacune des 5 régions de l'ICANN). 3 candidats ont été sélectionnés et ont participé à la campagne électorale.

DNS News : Comment envisagez-vous votre rôle en tant que membre du Board?

SB : C'est une difficile question car cela dépendra beaucoup du fonctionnement réel du Board de l'ICANN que je vais découvrir dans les jours qui viennent. Cependant je m'attacherai à faire entendre le plus possible la voix des utilisateurs de l'Internet. Il me semble aussi important d'améliorer la communication de la « base » au « sommet » pour être sûr que ce qui arrive au Board est bien ce que la communauté a exprimé. Bien entendu il est aussi important que la communication circule dans l'autre sens.

DNS News : Quelles-sont les idées forces que vous envisagez de défendre en son sein?

SB : Pendant cette campagne électorale j'ai répondu à de nombreuses questions (vous pouvez les retrouver sur mon blog à http://sebastien.bachollet.fr/). Dans mon acte de candidature (Statement of Interest – SoI) j'ai aussi décliné un certain nombre d'idées. Mais je voudrais me concentrer sur 3 thèmes qui me semblent plus importants ici et maintenant : l'Organisation de l'ICANN, les nouveaux gTLDs et les adresses IP (en particulier v4).

DNS News : Que pensez-vous de la représentation des utilisateurs telle qu'elle fonctionne aujourd'hui?

SB : Laissez-moi tout d'abord partir d'une image plus large. Une représentation plus importante et plus équilibrée des différentes parties prenantes (les utilisateurs finaux utilisateurs / gouvernements / registres / bureaux d'enregistrements / autres prestataires de services / organisations universitaires et assimilés / organismes techniques) est nécessaire. L'ICANN doit écouter davantage les utilisateurs finaux. Pour cela l'ICANN doit soutenir et financer les efforts de la structure At-Large permettant aux voix venant de la périphérie d'atteindre l'ICANN et son Directoire. La relation entre le Directoire de l'ICANN et l'ALAC doit avoir des interactions formalisées, comme c'est déjà le cas pour le GAC. Par exemple, les avis de l'ALAC doivent formellement être pris en considération par le Directoire. En outre, il existe un besoin pour une relation de travail officielle entre le

GAC et ALAC. Ceci peut être réalisé par le biais de liaisons officielles entre les deux structures et ceci dans les deux sens. Ces liaisons devraient être prévues dans les statuts de l'ICANN.

La communauté At-Large doit continuer à être soutenue dans ses activités de sensibilisation permettant la participation d'organisations locales dans autant de pays que possible. L'ICANN doit financer pour des assemblées générales régulières en face-à-face des RALOs (Organisations régionales à At-Large). Bien qu'il ait été mené à titre expérimental, le premier Sommet des Structures At-Large a prouvé sa valeur et doit devenir un rendez-vous régulier de la communauté.

Je voudrais ajouter que j'ai porté, au sein de l'ALAC, un projet qui me semble stratégique pour l'ICANN et l'ALAC mais qui n'a pas été retenu l'an dernier. L'idée est d'avoir un objectif d'au moins un structure dit At-Large (ALS At-Large Structure) dans chaque pays (en tous les cas dans encore plus de pays qu'aujourd'hui). Actuellement il y a 129 ALS.

DNS News : Quelle est votre approche du processus de création des nouvelles extensions?

SB : Je soutiens pleinement la dernière déclaration ALAC sur les nouveaux gTLD et je tiens à souligner une phrase qui me tient particulièrement à cœur : *" Du point de vue At-Large, la question essentielle de l'introduction de nouveaux TLD génériques est de maximiser les avantages et de minimiser la confusion pour l'utilisateur d'Internet ... "*. Les nouveaux gTLD ne doivent pas être simplement considérés comme un « marché ». Ils ne doivent pas être simplement une façon d'investir de l'argent. Les nouveaux gTLD doivent être pour de nouveaux utilisateurs et de nouveaux usages. Leurs objectifs doivent donc être au service des communautés nouvelles. L'élaboration de la politique pour les nouveaux gTLD a été en grande partie contrôlée par les registres actuels. Avec la phase à venir de mise en œuvre, il a déjà pris plus de 6 ans. Plutôt que de traiter les nouveaux TLD comme un droit pour tout investisseur, la priorité doit être donnée aux projets dans l'intérêt public qui contribuent à l'amélioration et le développement de l'Internet.

DNS News : Et votre approche sur les adresses IP ?

SB : Il est nécessaire, mais insuffisant, d'encourager et faciliter le déploiement de l'IPv6. L'ICANN doit adopter des politiques pour éviter une bulle spéculative dans IPv4 comme dans " l'immobilier ". La raison pour laquelle le déploiement d'IPv6 ne suffit pas à résoudre le problème est que les adresses IPv4 seront nécessaires pour tous les utilisateurs d'Internet tant qu'une grande partie de ceux-ci n'auront accès qu'à IPv4.

DNS News : Quelle est votre vision de ce que pourrait être une "gouvernance idéale" de l'Internet?

SB : Je ne suis pas sûr qu'il y ait une « gouvernance idéale » de l'Internet. D'une part parce que deux de ses composantes majeures l'ICANN et le SMSI/FGI sont des « expériences ». Aucune autre ressource, rare ou non, n'a mis en place des structures ouvertes à l'ensemble des acteurs. Mais je préfère les débats mêmes enflammés sur l'évolution de l'Internet comme ils ont lieu dans ce cadre que les processus qui laissent dehors une part des acteurs, en général la société civile. Car alors il est nécessaire de bâtir des bunkers et de mobiliser force police. C'est quand même moins dramatique.

DNS News : Le budget de l'ICANN est en progression constante. Faut-il selon vous "plus" ou "mieux" d'ICANN?

SB : La progression du budget de l'ICANN ne me gêne pas dans l'absolu si ce budget permet une participation plus efficace et mieux reconnue de plus de participants en particulier de représentants d'utilisateurs finaux et d'acteurs de l'Internet de pays en voie de développement. Par exemple en mettant en place des *hubs* dans différents lieux stratégiques permettant une participation à distance.

DNS News : Quels sont pour vous les grands enjeux de l'ICANN aujourd'hui? De la gouvernance de l'Internet?

SB : Pour l'ICANN c'est sa réelle internationalisation et la mise en place de processus qui permettent des décisions mieux équilibrés mais aussi plus rapides. Pour la gouvernance de l'Internet, c'est sa survie, non que l'Internet ne puisse pas dans le futur être remplacé par quelque chose d'autre (de mieux ?). Si le réseau des réseaux devient le lieu d'accès à des réseaux ou services non-interopérables, il n'aura plus d'Internet que le nom. L'ensemble des pays et les grands fournisseurs d'Internet doivent en avoir conscience. Les utilisateurs finaux seront là, j'en suis sûr, pour le leur rappeler.

DNS News : Quel message voudriez-vous adresser aux lecteurs de DNS News, en tant qu'utilisateurs de l'Internet?

SB : Participez ! Aux structures qui s'occupent de ces questions en France ou dans le pays où vous lisez DNS news. Que ce soient des structures pour les utilisateurs business ou individuels. Vos commentaires maintenant ou pendant mon mandat de 3 ans et demi au Directoire de l'ICANN seront les bienvenus. Laissez-les par exemple sur mon blog http://sebastien.bachollet.fr/.

Et n'oubliez pas l'Internet sera d'abord ce que vous en en ferez.